PORTRAIT

Bernard Bahier & Jacques Morel

Animateur social, un acteur essentiel du bien-vivre

Pour lutter contre l'isolement et favoriser le bien-être des personnes vieillissantes ou en situation de handicap, les animateurs spécialisés ont un rôle capital à jouer. Bernard Bahier et Jacques Morel témoignent de leur métier à l'écoute de l'autre.

« *Les activités, animations ne sont qu'un support pour créer du lien entre les résidents, leurs familles et le monde extérieur. Ce sont eux qui sont à la source même du programme des activités et c'est ce qu'elles génèrent qui compte* » soulignent Bernard et Jacques.

Bernard Bahier, animateur spécialisé au sein du foyer de vie de de l'établissement d'hébergement pour personnes âgées dépendantes (EHPAD) de Tremblay (Val Couesnon), a fait connaissance avec la profession par hasard. « *J'ai été embauché au service technique de l' EHPAD à 23 ans. C'était ma première rencontre avec le monde du handicap, et ça a été le déclic qui m'a amené à exercer le métier d'animateur spécialisé* », déclare-t-il.

Après sa formation, c'est diplôme en poche que Bernard se lance. Avec le soutien des résidents, des familles et de l'équipe pluridisciplinaire de l'EHPAD, il créé un concept autour de la médiation animale. Voici

À GAUCHE
Bernard Bahier
À DROITE
Jacques Morel

« Le sourire qui éclaire le visage des résidents et la bienveillance dans le regard de l'autre : que du bonheur ! ».

comment naît son projet de parc animalier au sein de la structure. « *J'ai grandi dans une ferme, alors je suis heureux d'aider les résidents à s'occuper des animaux, des travaux d'aménagement du parc. Cela rythme leur quotidien, c'est responsabilisant. Et pour les visiteurs, cela permet d'avoir un autre regard sur le handicap, d'aller vers l'autre* », remarque Bernard.

Pour Jacques aussi, animateur social aux Hameaux du Coglais (Maen Roch), le destin a bien fait les choses : « *À 18 ans, en 1991, j'ai dû effectuer mon service civique. Je me suis rapproché d'une association de personnes âgées isolées à Rennes. Et j'ai adoré !* ». Conquis, il choisit de se former à la profession, en alternance, et intègre alors Les Hameaux du Coglais : « *Au début j'étais tout seul en tant qu'animateur. J'ai pu créer de A à Z ce que je voulais réaliser ! Peu à peu l'équipe d'animation s'est étoffée. Cela a permis de mettre en place des projets plus ambitieux et fédérateurs, de participation à des événements sur le territoire (pommé, marché de Noël, Pâques, braderie, marché des terroirs, ndlr) avec notamment l'aide des bénévoles de l'association Au Fil du temps que j'ai créée.* »

Le secret, d'après ces deux professionnels, consiste donc à donner un rôle actif et valorisant aux résidents et de permettre au maximum une ouverture de l'établissement sur le monde extérieur. «*C'est beau de voir le bonheur que peuvent prendre les résidents lorsqu'il s'agit de transmettre leurs connaissances au public, de se sentir utile, d'avoir une place dans la société* » constatent-ils.

Pour eux, leur plus belle récompense, « *c'est sans conteste le sourire qui éclaire le visage des résidents et la bienveillance dans le regard de l'autre : que du bonheur !* ».

Quel parcours pour devenir animateur spécialisé ?

Déposer un dossier d'inscription au BPJEPS (Brevet Professionnel de la Jeunesse, de l'Education Populaire et du Sport) auprès des centres de formation agréés par la Direction Régionale de la Jeunesse, des Sports et de la Cohésion Sociale. La formation se prépare en alternance en un an comprenant cours théoriques et pratique professionnelle.